

Les secrets de l'expédition de Suez

mardi 9 novembre 2010, par [SANCHEZ José](#) (Date de rédaction antérieure : 21 octobre 2010).

Abattre le nouveau président égyptien qui a eu l'audace de nationaliser brutalement le canal de Suez : un accord secret sera signé dans ce but par l'Angleterre, la France et Israël afin déclencher une opération militaire d'envergure en octobre 1956.

Juin 1956, l'Egypte élit un nouveau président, Gamal Abdel Nasser. Issu d'un groupe de jeunes officiers nationalistes, il va annoncer le 26 juillet 1956 la nationalisation immédiate du canal de Suez, ainsi que sa volonté de bâtir un pays indépendant et au service de sa population. Passage stratégique pour les communications maritimes et militaires, le canal de Suez est la propriété d'une compagnie anglo-française, qui contrôle aussi une zone de chaque côté du canal. Après 1945, tous les empires coloniaux sont soumis à de fortes contestations internes. L'Angleterre met en place en Egypte un nouveau royaume (!) formellement indépendant. Un coup d'Etat militaire verra l'arrivée au pouvoir d'une nouvelle génération de nationalistes. Nasser va ainsi devenir le leader qui désire unifier les différents Etats arabes créés par les puissances coloniales et se détacher de leur tutelle économique.

Un nouveau contexte mondial

Nasser a compris que les luttes de libération nationale ont créé un espace politique mondial. Le monde arabe peut utiliser cette situation.

Nasser veut garder les immenses bénéfices issus de l'exploitation du canal de Suez afin de moderniser le pays et répondre aux besoins de base d'une population très pauvre. Le projet de barrage à Assouan, pour réguler les crues du Nil et produire de l'électricité, nécessite un financement colossal. Devant les conditions inacceptables posées par les banques étrangères, puis le refus de financement des Etats-Unis, Nasser va exiger le départ des troupes britanniques qui occupent la zone du canal, puis annoncer sa nationalisation. En Egypte et dans le monde arabe, c'est la liesse. Enfin un chef d'Etat qui tient tête aux Occidentaux et qui prend des mesures concrètes. A Londres et Paris, c'est la consternation. La peur d'une extension du nationalisme arabe justifie une réaction immédiate. Le principe d'une action militaire est rapidement acquis.

La France veut aussi supprimer le soutien matériel apporté par l'Egypte au FLN, l'organisation qui mène la guerre d'indépendance en Algérie. L'Angleterre est dirigée par un gouvernement conservateur, la France par un gouvernement socialiste, avec

à sa tête Guy Mollet. Peu importe,
l'essentiel est de maintenir les restes de l'empire colonial et de faire une
démonstration de force.

Défaite militaire, triomphe politique pour Nasser

Guy Mollet va impliquer rapidement
Israël dans cette alliance. L'attaque et
l'occupation du Sinaï par Israël précédera le débarquement et le parachutage anglo-français. Les
attaques
surprises israéliennes permettent
d'occuper le Sinaï, avec la couverture
aérienne de l'armada franco-britannique, qui débarque à Port-Saïd début
novembre. Les forces armées sont
totalement disproportionnées, la surprise a avantage les assaillants.

Politiquement, l'opération va tourner
au désastre. La France et l'Angleterre
devront retirer leurs troupes et
admettre la perte définitive du canal.

L'agression va donner un élan politique aux idées nationalistes et progressistes dans le monde
arabe.

L'indépendance est légitime et doit
aussi être économique. Les richesses
des pays doivent servir à lutter contre
la pauvreté, les nouveaux régimes
parlent de transition vers le socialisme.

José Sanchez

* Denis Lefebvre, *Les secrets de l'expédition de
Suez. 1956*, Ed Perrin, 2010.

P.-S.

* L'ANTICAPITALISTE / 34EME / 21 OCTOBRE 2010.